
Les élites évangéliques hongkongaises et taiwanaises et le facteur Chine

Juliette Duléry

Citer ce document / Cite this document :

Duléry Juliette. Les élites évangéliques hongkongaises et taiwanaises et le facteur Chine. In: Études chinoises, vol. 39, n°1, 2020. pp. 311-335;

doi : <https://doi.org/10.3406/etchi.2020.1688>;

http://www.persee.fr/doc/etchi_0755-5857_2020_num_39_1_1688;

Fichier pdf généré le 10/06/2025

Résumé

À partir d'une enquête multi-située (Taipei, Hong Kong, Shenzhen et Pékin), j'analyse dans cet article l'attrait des évangéliques à l'échelle mondiale pour le réveil religieux de la République populaire de Chine. J'explore en particulier la relation des élites taïwanaises et hongkongaises au facteur Chine. Cette notion définit la manière dont la Chine absorbe ses périphéries proches dans sa sphère d'influence politique, notamment par le biais de l'utilisation de ressources religieuses. En dépit d'un contexte de restrictions politiques depuis les nouvelles réglementations de 2017, le protestantisme étant désormais sommé de se « siniser », les élites évangéliques taïwanaises et hongkongaises sont caractérisées par leur proximité périphérique avec la Chine. Plutôt que d'envisager le protestantisme sous l'angle de la résistance ou de la domination, il s'agit d'explorer la co-production de la souveraineté par ces acteurs non-étatiques et l'État-parti dans un espace géopolitique disputé. L'objectif est ainsi de mettre en évidence le caractère transnational de l'évangélisme sinophone en tant que mouvement social conservateur, porté par des intermédiaires taïwanais et hongkongais. J'analyse dans un premier temps les alliances transnationales entre ces acteurs et la droite chrétienne américaine. Ensuite, l'enquête se déplace sur le continent où les élites évangéliques taïwanaises et hongkongaises développent des relations graduées avec l'État-parti sur le plan local, en particulier dans la zone économique spéciale de Shenzhen, limitrophe avec Hong Kong.

摘要

香港臺灣的福音派基督徒精英和中国因素

本文以臺灣、香港、深圳、北京等多地的田野調查為基礎，探討臺灣和香港福音派基督徒精英在中國宗教復興過程中所扮演的角色，特別是他們如何被中国因素利用。盡管中國向來對宗教活動嚴加管制，但福音派基督徒精英們與中國親情的優勢使他們在大陸所推行的傳教活動得以順利展開。本文試圖超越抵抗壓制的視角來探析新教派精英們對中國共產黨所持的忠誠度。中國利用宗教團體來進行統戰，使它們成為在臺灣和香港代表統一陣營的渠道。在大陸，福音派精英們與當地官僚們發展利益關係，也參加傳播靈恩派的崇拜聚會。本文主旨乃在分析福音派尋求傳遍全球的理 念與中國企圖擴張其影響力之間所產生的共識。

Abstract

Hong Kong and Taiwanese Evangelical Elites and the China factor.

Based on a multi-sited ethnographic fieldwork (Taipei, Hong Kong, Shenzhen, and Beijing), this article discusses the appeal of the global evangelical movement for China's religious revival. It explores in particular the impact of the "China factor" on evangelical elites from Hong Kong and Taiwan. This term designates the way China utilizes different resources, notably religious ones, in order to absorb its nearby peripheries into its sphere of political influence. Despite the context of political restrictions since the 2017 new regulations and the call to "sinicize" Protestantism, the proximity of evangelical elites to Chinese authorities has provided them with an advantage in terms of religious development. Going beyond the usual "resistance-domination" perspective, I look at the way the Party-state and non-state actors rely on religion to co-produce sovereignty in a disputed geopolitical space. The aim is to shed light on the transnational aspect of sinophone evangelicalism as a conservative social movement and to explore its participation into a form of long-distance Chinese nationalism. I explore the transnational alliances between these actors and the American Christian Right. In mainland China, evangelical elites develop a graduated relationship with local bureaucrats, in particular in the special economic zone of Shenzhen, which borders Hong Kong.

Les élites évangéliques hongkongaises et taïwanaises et le facteur Chine

Juliette Duléry

Doctorante, université Paris-Cité, IFRAE

Ces dernières décennies, des « prophètes » et des « apôtres » se rendent dans l'espace sinophone¹ pour prêcher la place centrale que la Chine serait appelée à occuper au service du dessein de Dieu et de la propagation du protestantisme à l'échelle mondiale. C'est par exemple le cas de « l'apôtre » américain Chuck Pierce (1962-). En 1986, ce simple employé d'une église évangélique américaine aurait reçu de Dieu une « vision » à propos de la Chine, qu'il publie en 2007 dans un ouvrage devenu best-seller au sein des cercles chrétiens conservateurs transnationaux :

En 1986, Dieu m'a montré que la Chine prendrait le pouvoir. Il m'a dit qu'à partir de 2006, elle développerait une plus grande influence dans le monde et que notre regard commencerait à se tourner vers cette nation. [...] Il m'a révélé qu'à partir de 2016, la Chine deviendrait la nation la plus influente au monde sur le

1. Dans ce texte, l'emploi du concept d'espace sinophone vise à mettre en avant la proximité économique et religieuse des élites taïwanaises et hongkongaises étudiées avec la Chine. Sur la généalogie de cette notion, voir SHIH Shu-mei, 2007.

plan économique. À partir de 2026, les Chinois pourront de fait diriger le monde, et la Russie commencera à se soumettre à leur pouvoir².

En 2006, Pierce effectue un voyage missionnaire en Chine. Il se rend à Pékin et à Hong Kong, où il rencontre des dirigeants d'églises évangéliques sinophones. À la suite de sa visite, il développe de nouvelles observations prophétiques au sujet de la Chine. Selon lui, l'influence de ce pays sera portée dans le futur par l'émergence d'une « Troisième Église ». Cette communauté constituera un groupe tout autant indépendant des églises des Trois Autonomies (*sanzi jiaohui* 三自教会), légales et enregistrées, que différent des congrégations de maison souterraines, dont le statut varie de la tolérance informelle à l'illégalité³. Elle sera composée de cols blancs, d'entrepreneurs et de personnes hautement qualifiées (*professionals*). Ces élites sinophones occuperont un rôle important dans la diffusion du protestantisme à l'échelle du monde. Pour Pierce, en tant que superpuissance économique, la Chine est en effet le pays élu dont la mission est de guider l'humanité vers le salut⁴. Il s'agit alors pour lui d'annoncer l'imminence du Royaume de Dieu, qui sera celui du règne du Messie sur terre, révélant ainsi la dimension politique du don de prophétie au sein de ce mouvement⁵. On observe dès lors l'établissement d'une alliance conservatrice transnationale entre la Droite chrétienne américaine et des groupes évangéliques taïwanais ou hongkongais, de manière comparable avec le cas de la Russie⁶. Les prophéties de Pierce s'ancrent dans le contexte de la droitisation du christianisme aux États-Unis depuis les années 1970, ayant donné naissance à la droite chrétienne, une nébuleuse constituée

2. PIERCE, 2007, p. 24. Pierce est le président de l'église Gloire à Sion (*Glory to Zion*) et l'un des *leaders* du mouvement charismatique contemporain.

3. DULÉRY, 2020.

4. Ce qui rejoint les observations du *leader* Peter Wagner, qui a confié à Pierce avoir prédit qu'à partir de 2025 la Chine enverrait le plus de missionnaires chrétiens dans le monde ; PIERCE, 2007.

5. GONZALEZ, 2014, chap. 4.

6. UZLANER & STOECKL, 2022. Sur le Front Uni voir note 12.

de divers mouvements, qui a porté aux nues la candidature de Donald Trump aux présidentielles de 2016⁷. L'inflexion autoritaire de la droite chrétienne témoigne d'un renversement doctrinal. Rappelons qu'historiquement, le développement de l'évangélisme conservateur aux États-Unis se caractérise par un « combat spirituel » contre le communisme, que ce soit en URSS, mais aussi en Asie de l'Est⁸.

Cette inflexion s'accompagne de la fascination des évangéliques mondiaux pour le réveil religieux de la Chine depuis la période post-réforme (1979). Les données sont aujourd'hui insuffisantes pour obtenir des chiffres fiables, mais le nombre de protestants en Chine s'élèverait à 58 millions en 2011, l'équivalent de 4,4 % de la population⁹. À partir des années 1980, le protestantisme charismatique se diffuse dans un premier temps à Taïwan, Hong Kong et Singapour, avant de se propager sur le continent, au sein de métropoles côtières telles que Wenzhou ou la zone économique spéciale de Shenzhen.

Le charisme est un courant de l'évangélisme qui se caractérise par la valorisation de l'adhésion aux « dons » du Saint-Esprit (parler en langues, prophéties de guérison, délivrance des démons) et l'ouverture sur des pratiques économiques néolibérales visant à assurer la croissance des communautés (mouvement du « *church growth* », théologie de la prospérité, organisation flexible des églises sous forme de « groupes cellulaires »). Pour le Parti communiste chinois ainsi que pour une partie de la population, le protestantisme demeure perçu comme une « religion occidentale » (*yangjiao* 洋教). Depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, les politiques de l'État à l'égard du protestantisme se sont durcies. Dès 2015, il appelle à une « sinisation des religions » lors d'une conférence de travail du département

7. CHELINI-PONT, 2022, BAI, 2021.

8. ZENG, 2017.

9. PEW, 2011. Le chercheur Yang Fenggang donne au journal chrétien *ChinaSource* son « preferred estimate » en 2020, considérant de manière très optimiste qu'il y aurait 116 millions de protestants en Chine. Des sociologues de l'Université de Pékin sont parvenus quant à eux à une estimation de l'ordre de 2,06% en 2019. En 2018, le Conseil Chrétien Chinois et le Mouvement patriotique des Trois Autonomies publient une estimation de 38 millions de protestants en Chine, soit un peu moins de 3% de la population. Sur ces débats, voir WENZEL-TEUBER, 2022.

du Front Uni (*zhongguohua* 中国化)¹⁰. Cela s'est accompagné de nombreuses restrictions au sein des Églises enregistrées ou des congrégations de maison¹¹. Dans ce contexte de durcissement¹², on observe pourtant l'avènement d'un nationalisme évangélique sinophone à la périphérie. Des entrepreneurs protestants chinois, taïwanais ou hongkongais fondent des méga-Églises dans les pays situés sur l'itinéraire des « nouvelles routes de la soie », notamment au Kenya ou au Pakistan et expriment avec ferveur leur patriotisme à l'égard du régime¹³. Il faut donc se garder de réduire le protestantisme chinois à un ensemble monolithique, d'autant plus que le discours de la persécution religieuse accompagne historiquement le développement du militantisme évangélique transnational par le biais de circuits missionnaires¹⁴. Cette émergence d'un nationalisme chrétien sinophone converge avec le rôle du Front Uni. Cet organisme fondé en 1946 est au cœur de l'orientation marxiste-léniniste du Parti, mais aussi de sa politique étrangère¹⁵. Les prérogatives de cette organisation étatique, qui vise à rallier les corps intermédiaires « non-communistes » (instances religieuses, entrepreneurs) ainsi que les « compatriotes » (Taïwan, Hong Kong, Macao et « Chinois d'outre-mer ») se sont accrues depuis 2015. Dans le contexte hongkongais post-rétrocession (1997) et à Taïwan à partir de 2010, le Front Uni coopte certaines organisations protestantes, notamment les groupes évangéliques et propage son influence dans ces espaces périphériques¹⁶. Il s'agit donc de souligner les connexions entre le Front Uni et des intermédiaires taïwanais et hongkongais, eux-mêmes liés à une « Droite chrétienne mondiale » (*global right wing*)¹⁷.

10. CHANG Kuei-min, 2018, MADSEN, 2021.

11. Voir note 3.

12. SONG Jun.

13. *The Diplomat*, 4 juillet 2018.

14. CASTELLI, 2006. Sur l'analyse des relations entre État-parti et protestantisme, voir CAO, 2010, VALA, 2018. Concernant l'approche centre-périphéries on peut se référer à FONG, WU & NATHAN, 2020.

15. JOURDA, 2012.

16. HUANG, 2017.

17. UZLANER & STOECKL, 2022.

Dans cet article, j'analyse ainsi le rôle des acteurs sinophones dans le « renouveau » chrétien de la Chine, autrement dit, des membres de ce que Pierce nomme la « Troisième Église ». Je questionne la convergence entre leur activisme et la montée du nationalisme chinois. Il convient de dépasser la perspective usuelle de la résistance ou de la domination, pour explorer l'avènement de l'évangélisme comme celui d'un mouvement social transnational conservateur au sein d'un espace sinophone à la souveraineté contestée. Je me fonde sur une ethnographie multi-située¹⁸, sur la base d'enquêtes de terrain effectuées à Taipei, Hong Kong, Pékin, et Shenzhen entre 2017 et 2019, dont le but consistait à suivre des entrepreneurs évangéliques dans leurs déplacements. Ces élites sinophones se considèrent comme les vecteurs stratégiques de la puissance chinoise. En tant que citoyens flexibles, ils ont pour stratégie d'accumuler des capitaux entre les États, au gré de leurs activités économiques¹⁹. Leur statut administratif de « compatriotes » (*tongbao* 同胞) sur le sol chinois facilite par ailleurs la mise en pratique de leurs objectifs missionnaires.

J'analyserai dans un premier temps les représentations de la puissance économique chinoise développées par les élites évangéliques sinophones. Puis je montrerai que celles-ci sont avantagées dans leurs activités religieuses en raison de leur flexibilité. Enfin, j'étudierai les relations clientélistes que ces élites développent sur le continent avec les bureaucraties locales.

La convergence entre la droite chrétienne américaine et les évangéliques taïwanais et hongkongais transnationaux

Depuis les années 1980, l'inflexion nationaliste de l'évangélisme mondial se fonde sur un référentiel chrétien, le « dominionisme » qui est une des composantes les plus récentes de la droite chrétienne. Il s'agit d'un programme de restauration d'une nation chrétienne s'appuyant sur une interprétation

18. MARCUS, 1995. Dans ma thèse en cours de rédaction, j'analyse les mobilisations conservatrices développées par les protestants sinophones aux frontières de l'espace sinophone (Taïwan, Hong Kong, Chine).

19. ONG, 1999.

au pied de la lettre de la Genèse 1, 26-28²⁰. Les chrétiens sont appelés par Dieu à exercer le pouvoir en prenant le contrôle des institutions politiques et culturelles et des secteurs clés de la société. Ce projet théocratique se combine avec un accent mis sur la mission. La théologie de la « cartographie spirituelle » (*spiritual mapping*), développée par des dirigeants tels que C. Peter Wagner (1930-2016) consiste en un découpage du monde en zones à conquérir²¹. À l'échelle de villes, de quartiers et même de pays, les évangéliques se doivent de livrer un « combat spirituel » (*spiritual warfare*), afin de libérer ces espaces de l'emprise des esprits démoniaques. D'après la doctrine de la « Fenêtre 10/40 », formulée par le missionnaire américain Luis Bush en 1989²², la majorité des personnes « non atteintes » par l'Évangile (*unreached people*) réside surtout à l'intérieur d'un rectangle situé entre les degrés de latitude 10 et 40 au nord de l'équateur. Cette zone géographique inclut la Chine²³.

Dans le contexte de ce tournant « dominioniste », les leaders sinophones ont développé leurs propres objectifs missionnaires. Depuis les années 1990, les églises de maison chinoises ont formulé la vision du retour à Jérusalem²⁴. Il s'agit d'évangéliser les provinces de l'Ouest de la Chine à dominante musulmane, en particulier le Xinjiang, jusqu'à Jérusalem, afin de hâter la fin du monde et le retour du Christ sur terre pour y régner. Ce projet missionnaire aux accents eschatologiques est notamment revendiqué par l'organisation sinophone *Back to Jerusalem* (*huigui Yelusaleng* 回归耶路撒冷)²⁵. Il se

20. CHELINI-PONT, 2022, GONZALEZ, 2014.

21. HOLVAST, 2009.

22. On aura un aperçu des représentations cartographiques de la Fenêtre 10/40 dans DE KORTE & ONNEKINK, 2020.

23. DE KORTE & ONNEKINK, 2020 ; HOLVAST, 2009 ; MÉZIÉ, 2008. Sur les activités missionnaires des organisations évangéliques, voir également BROUARD, 2016 et FER, 2010.

24. MUHLEIM, 2016, p. 29-41.

25. Cette organisation a été fondée par l'ancien pasteur d'une église de maison de la province du Henan, Liu Zhenying, aujourd'hui réfugié en Allemagne. L'idée d'un projet missionnaire chinois remonte aux années 1920. Voir sa biographie par YUN & HATTAWAY, 2002, ainsi que *Back to Jerusalem*.

combine à l'émergence d'un nationalisme chrétien sinophone à la périphérie. Un entrepreneur protestant, dirigeant de l'organisation des hommes d'affaires du Plein Évangile de Hong Kong (*Full Gospel Business Men's Fellowship*), revendique lors d'un entretien en 2018 la vocation des entrepreneurs de son association – réservée à des fidèles de sexe masculin – à évangéliser la Chine, désignant ces derniers sous le nom biblique de « gardiens de la cité » (*shouchengzhe* 守城者)²⁶, ce qui reflète son adhésion à une forme de masculinité patriotique. Hong Kong est par ailleurs conçu selon lui comme une porte d'entrée missionnaire vers la Chine. Dans cette perspective, selon H. C., président de cette association et ancien membre du comité électoral du Chef de l'exécutif de Hong Kong – une fonction qui reflète son positionnement pro-Pékin – la Chine serait investie d'un rôle providentiel. Cet entrepreneur influent considère que la Chine incarne le nouveau Cyrus (c. 559-530 AEC), transposant dans un contexte sinophone une interprétation de certains versets de la Bible habituellement développée par les évangéliques à l'égard de Donald Trump, considéré comme leur « Élu » (*the chosen one*)²⁷. Pour C., la mission de la Chine est de faire émerger une « communauté de destins » en propageant des valeurs de « relations harmonieuses » (*hexie xiangchu* 和谐相处) et de « coopération gagnant-gagnant » (*hezuo gongying* 合作共赢)²⁸. Il reprend ainsi la rhétorique du président Xi Jinping à l'égard du projet des « routes de la soie » (*yidai yilu* 一带一路). Le nationalisme chrétien s'adapte ainsi en contexte sinophone à un attrait pour la puissance chinoise, porté par des acteurs pro-Pékin.

L'activisme missionnaire des évangéliques sinophones se combine à leur proximité avec les organisations étatiques chinoises du Front Uni à Taïwan et à Hong Kong²⁹. La notion de « facteur Chine » (*zhongguo yinsu* 中国因

26. G. S., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

27. GAGNÉ, 2020. Ce roi perse est considéré dans la Bible comme l'oint de Dieu pour avoir mis fin à l'exil des Juifs à Babylone et favorisé la reconstruction du Temple de Jérusalem, en dépit de son statut d'idolâtre. H. C., 2019, propos recueillis par Juliette Duléry.

28. CHAN, 2017.

29. FONG, WU & NATHAN, 2020.

素) définit une politique d'intégration par la Chine de ses périphéries par le biais de ressources tout autant économiques que symboliques et religieuses. De nombreuses publications documentent ainsi l'instrumentalisation par le PCC des organisations religieuses à Taïwan, qui deviennent des canaux de l'influence chinoise, en particulier lorsqu'il s'agit de défendre la politique de réunification (*tongyi* 统一)³⁰. Certaines organisations évangéliques taïwanaises, telles que la méga-église Pain de la Vie (*Taibei lingliangtang* 台北灵粮堂) ou la communauté des hommes d'affaires du Plein Évangile de Taïwan (*quanfuhui* 全福会) participent régulièrement aux activités de l'Association chinoise protestante d'échange entre les deux rives (*zhonghua jidujiao xiejinhui* 中华基督教协进会), dont le siège se situe à Taipei. Cette plateforme para-diplomatique a pour objectif de mettre les congrégations taïwanaises issues de dénominations protestantes diverses en relation avec les églises des Trois Autonomies chinoises³¹. En 2013, un « forum d'échange protestant entre les deux rives » est organisé à Taipei. Y participent des fonctionnaires du Département du Front Uni, des Deux Comités (Mouvement patriotique des Trois Autonomies et Conseil chrétien chinois) et des églises des Trois Autonomies³². Ce groupe de visite est accueilli par des églises taïwanaises d'obédience principalement évangélique, révélant leur poids au sein de cette plateforme, dont les dirigeants auraient également reçu le soutien informel de la grande entrepreneure évangélique taïwanaise Cher Wang 王雪红, réputée proche des réseaux d'influence insulaires pro-Pékin³³. À l'inverse, l'église presbytérienne de Taïwan, principale dénomination protestante de l'île, pro-indépendantiste et soutien du Parti démocrate progressiste, a ouvertement refusé d'adhérer à la plateforme. Elle l'associe en effet à une forme d'infiltration (*shentou* 渗透) des institutions démocratiques taïwanaises par la Chine, conformément à la stratégie du Front Uni. Selon

30. JI & GOOSSAERT, 2017.

31. X., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

32. Les Deux Comités sont des associations religieuses faisant office de courroies de transmission entre les églises protestantes légales et les organes du PCC en charge de la gestion du religieux en Chine (le Bureau des affaires religieuses et le Front Uni).

33. Z. Q., membre de l'association, 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

la revue économique taïwanaise *Tianxia* 天下, l'évangélisme conservateur contribue à la propagation du facteur Chine dans l'île et du conservatisme moral³⁴. Mon entretien avec une responsable de la plateforme d'échange entre les deux rives reflète la position pro-unification de l'organisation :

Nous portons tous en nous le fardeau de transmettre l'Évangile. En Chine continentale, il y a 1,3 milliard d'habitants. Il y a tellement de gens qui ne connaissent pas encore Dieu. La Chine constitue donc pour nous une aire d'évangélisation. À Taïwan, la plupart des dénominations souhaitent évangéliser la Chine. Taïwan partage une proximité avec la Chine. Nous parlons la même langue, nous avons les mêmes racines culturelles. Nous sommes comme des frères, pour qui le sang est plus épais que l'eau (*xue nong yu shui* 血浓于水). Les Chinois accordent une grande importance aux relations interpersonnelles (*guanxi* 关系) et aux liens du sang³⁵.

L'interlocutrice justifie de manière pragmatique l'adoption d'une position pro-Pékin afin de faciliter la diffusion du protestantisme sur le continent. Elle développe une conception ethnocentrée de la nation fondée sur l'importance des liens du sang, insistant sur la proximité culturelle et génétique entre les Taïwanais et les Chinois, par le biais de l'usage du proverbe « le sang est plus épais que l'eau³⁶ ». Ce proverbe est en réalité un emprunt de l'expression anglaise *blood is thicker than water*, qui exprime l'idée que les relations familiales sont plus fortes que tout autre lien. Ce dicton est fréquemment employé par l'État-parti chinois pour justifier les liens « fraternels » unissant la Chine à Taïwan, Hong Kong et Macao.

34. *Tianxia zazhi*, 5 novembre 2018. Réflété par l'émergence d'un contre-mouvement évangélique en opposition à la légalisation du mariage entre personnes du même sexe. HUANG Ke-hsien, 2017, et DULÉRY, à paraître.

35. X., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

36. L'usage de ce dicton par des adeptes de l'organisation bouddhiste taïwanaise Tzu-Chi a également été identifié par LALIBERTÉ, 2003.

Le militantisme de la Droite chrétienne mondiale converge ainsi avec l'émergence d'un nationalisme sinophone à la périphérie. Le patriotisme des évangéliques taïwanais et hongkongais est instrumentalisé par l'État-parti chinois, par le biais d'une cooptation au sein des réseaux du Front Uni. La proximité de ces derniers avec la Chine est également alimentée par leur statut de citoyens flexibles dont ils bénéficient lorsqu'ils foulent le sol chinois, ce qui facilite leur projet missionnaire.

L'instrumentalisation chinoise graduée des activités évangéliques

En 1979, la Chine a adopté une économie socialiste de marché par le biais de l'ouverture aux frontières du pays de zones économiques spéciales dont la plus connue est Shenzhen. L'ouverture graduée du capitalisme chinois d'État conduit les acteurs non-étatiques (entreprises, instances protestantes) à bénéficier d'une liberté relative au sein de ces espaces d'exception³⁷. Lors de mon enquête de terrain, j'ai pu observer que le contrôle des communautés était ainsi plus important à Pékin qu'il ne l'était à Shenzhen. Dans cette municipalité, les autorités religieuses locales disent exercer une politique d'ouverture (开放 *kaifang*) et d'inclusion (包容 *baorong*) à l'égard d'acteurs évangéliques transnationaux³⁸. Aihwa Ong soutient en ce sens que pour définir la souveraineté au sein de l'espace sinophone, il faut prendre en compte des mécanismes de gouvernance allant au-delà de l'aspect militaire ou légal³⁹. Elle se réfère à la « souveraineté graduée » pour caractériser la pénétration des logiques non-étatiques du marché dans l'exercice du pouvoir étatique.

Les acteurs non-étatiques transnationaux évangéliques taïwanais et hongkongais participent ainsi à l'émergence d'une souveraineté graduée à Shenzhen par le biais de ressources religieuses. Ils la co-produisent avec l'État-parti chinois et contribuent à la politique d'intégration de Taïwan et de Hong

37. ONG, 1999.

38. DULÉRY, 2017.

39. ONG, 2000.

Kong dans son giron. Les intérêts géopolitiques de l'Etat-parti facilitent la mobilité de ces élites transnationales en Chine.

En revanche, d'autres dénominations rattachées au protestantisme réformé, sont considérées par Pékin comme des organisations « indépendantistes » (*taidu* 台独) ou pro-démocratie. Un pasteur m'explique ainsi qu'il est difficile pour les dirigeants de l'Église presbytérienne de Taïwan de diffuser leur mouvement en Chine en raison de leur défense de l'indépendantisme taïwanais⁴⁰.

Lorsqu'ils foulent le sol chinois, les entrepreneurs évangéliques taïwanais et hongkongais bénéficient d'un régime de citoyenneté flexible. Ils appartiennent à la catégorie des « compatriotes » (*taibao* 台胞, *gangbao* 港胞) qui sont exemptés de visa – ils reçoivent un titre de séjour couramment appelé « permis pour les compatriotes de Taïwan » (*taibao zheng* 台胞证) ou « permis de retour à la terre natale » (*huixiangzheng* 回乡证) dans le cas hongkongais. Ce processus d'intégration, avantageux sur le plan des affaires, vise à favoriser leur allégeance politique envers le régime, même si ces « compatriotes » conservent un statut avantageux qui les sépare du reste de la population puisqu'ils ne sont pas concernés par les contraintes du système d'enregistrement (*hukou* 户口)⁴¹. En Chine, les évangéliques taïwanais et hongkongais ont pour stratégie de se définir comme des « descendants de Chinois » (*huaren* 华人)⁴². Ils évitent ainsi de mentionner leur identité taïwanaise ou hongkongaise (*taiwanren* 台湾人, *xianggangren* 香港人). Ils préfèrent souligner leur proximité culturelle et génétique avec la Chine, selon la perspective du « nationalisme de longue-distance⁴³ ».

Même si les entrepreneurs taïwanais et hongkongais installés sur le continent (*taishang* 台商, *gangshang* 港商) possèdent un statut de « compatriotes » économiquement privilégié⁴⁴, ce même statut les contraint à fréquenter des

40. Pasteur presbytérien N. C., Taipei, 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

41. TSENG & WU, 2011. MENGIN, 2013.

42. WANG, 1991.

43. Sur le nationalisme de longue-distance, voir note 44.

44. Sur les *taishang*, voir SCHUBERT, LIN & TSENG, 2016.

églises internationales interdites aux détenteurs d'un passeport chinois. Ce confinement à des espaces religieux bénéficiant d'un statut juridique « extra-territorial » vise à les empêcher de transmettre l'Évangile aux ressortissants chinois. En dépit de ces restrictions, les autorités religieuses locales appliquent cependant la stratégie de la « conciliation » (*huairou* 怀柔) lorsqu'elles sont confrontées au cas d'entrepreneurs taïwanais ou hongkongais décidant malgré tout de fonder des églises souterraines en Chine⁴⁵.

Ainsi, les évangéliques taïwanais et hongkongais bénéficient d'un avantage certain pour développer des activités religieuses sur le continent par rapport aux missionnaires américains. Un pasteur pentecôtiste américain, dirigeant à Pékin une église internationale souterraine, m'a expliqué ne jamais se rendre dans des congrégations de maison chinoises. En raison de sa couleur de peau, il craignait d'être repéré par les autorités religieuses et de causer des problèmes à ces communautés⁴⁶.

Loin d'être uniquement répressif, le gouvernement privilégie donc la conciliation dans le cadre plus global d'une approche instrumentale des religions, justifiée par des considérations géopolitiques – l'impératif de la réunification avec Taïwan et l'intégration économique de Hong Kong. De ce fait, en raison de leur proximité avec la Chine, les entrepreneurs taïwanais et hongkongais sont les acteurs frontaliers les plus avantageés pour fonder des congrégations de maison sur le territoire.

La Chine comme terre promise et le nationalisme de longue-distance

Les liens que les évangéliques taïwanais et hongkongais partagent avec la Chine s'apparentent comme nous le disions à un « nationalisme de longue-distance »⁴⁷. Celui-ci repose sur la vision idéalisée d'un pays qu'ils perçoivent comme une terre promise au sein de laquelle, en tant que membres de la diaspora sinophone ayant vécu l'exil, les tragédies politiques et les difficultés

45. Cette stratégie s'ancre dans le contexte de la politique d'une seule Chine développée par le Parti communiste à l'égard de la résolution du conflit taïwanais depuis 2005.

46. Pasteur J., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

47. ANDERSON, 1998.

matérielles, ils pourront renouer avec leurs racines et trouver de nouvelles opportunités personnelles et professionnelles. Les entrepreneurs sinophones perçoivent également la Chine comme une nouvelle frontière. Leurs investissements répondent à un objectif « d'avancée vers l'Ouest » (*xijin* 西进) visant à libéraliser le pays sur le plan économique et religieux en dépit des restrictions politiques.

À Taïwan, les congrégations évangéliques sont historiquement fréquentées par des *waishengren* 外省人 (« individus provenant des provinces extérieures » ou « continentaux »), terme stigmatisant désignant la partie de la population ayant suivi le Kuomintang dans son exil sur l'île en 1949. Depuis la démocratisation de Taïwan et la montée des revendications indépendantistes des « Taïwanais de souche » (*benshengren* 本省人), les continentaux ont perdu les privilèges dont ils bénéficiaient sous le régime de la loi martiale (1949-1987). Leur ressentiment vis-à-vis du nationalisme taïwanais actuel nourrit, pour une partie d'entre eux, leur proximité avec le continent.

L'installation des entrepreneurs taïwanais sur le continent n'est toutefois pas exempte de désillusions, même si ces derniers accèdent à un statut « nomade » (*youmu* 游牧) et cosmopolite valorisé. Le pasteur taïwanais S., installé à Shenzhen, évoque son expérience de la citoyenneté flexible en Chine⁴⁸ :

Lorsque je venais d'arriver en Chine, j'avais ce désir de retrouver mes racines continentales (*luoye guigen* 落叶归根). Mais j'ai ensuite vécu à Shanghai, Canton et Shenzhen. Je suis propriétaire d'un appartement à Taïwan. Je me rends deux fois par an aux États-Unis pour suivre des formations en théologie. Une partie de ma famille réside dans ce pays. Des gens comme nous possèdent trois statuts différents, nous sommes habitués à cela. Ma femme est de Harbin. Nous sommes locataires d'un appartement dans cette ville. C'est une vie où l'on passe son temps dans les avions (*feilai feiqu* 飞来飞去)⁴⁹.

48. ONG, 1999.

49. Pasteur S., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

La citoyenneté flexible du pasteur S. le rend plus mobile que certains clercs locaux, confrontés aux obstacles du passeport intérieur chinois (*hukou*). Dans une église souterraine de Pékin, une missionnaire, originaire de la province du Heilongjiang, se définit comme une *beipiao* 北漂 (migrante non originaire de Pékin) et m'a expliqué les difficultés qu'elle a rencontrées dans son parcours en raison de ce statut migratoire précaire⁵⁰.

En Chine, les entrepreneurs taïwanais et hongkongais développent des relations clientélistes avec les bureaucraties religieuses locales. Andrew Walder définit le clientélisme, dans le contexte politique chinois, comme « la propension du Parti à développer des réseaux stables de clients loyaux, qui, en échange de leur loyauté et de leur soutien obtiennent des opportunités de carrière et d'autres récompenses⁵¹ ».

Il ne faut pas dans ce cadre opposer les églises des Trois Autonomies et les communautés de maison de manière binaire. Il existe de nombreuses nuances institutionnelles entre ces deux types de communautés. Dans le cadre de mes recherches, j'ai observé que certaines communautés souterraines n'étaient pas enregistrées, mais étaient « sponsorisées » (*guakao* 挂靠) sous l'unité des Trois Autonomies. Elles bénéficient donc d'une reconnaissance informelle, tandis que la plupart des églises légales développent des activités dans les locaux de congrégations de maison, avec lesquelles elles partagent des liens d'interdépendance.

L'ancien N. (le poste religieux d'ancien est souvent attribué à des hommes d'affaires laïcs), ingénieur taïwanais, est ainsi fondateur de l'église évangélique souterraine de l'Abondance à Shenzhen. En 2005, l'association des Trois Autonomies de Shenzhen a imposé la régularisation de son église. Obligé d'employer des pasteurs chinois issus des séminaires des Trois Autonomies suite à ce rattachement, N. demeure cependant le dirigeant *de facto* de cette église⁵². Un autre ancien taïwanais, travaillant dans l'immobilier et fondateur de l'église souterraine H. à Pékin, a eu recours à l'emploi d'un pasteur de nationalité chinoise, afin de négocier avec le Bureau de la sécurité publique

50. Missionnaire B., 2018, propos recueillis par Juliette Duléry.

51. WALDER, 1988.

52. Ancien N., 2017, propos recueillis par Juliette Duléry.

local la tolérance des activités religieuses de sa communauté⁵³. Il explique que si les communautés sont de petite taille et font « profil bas » (*didiao* 低调), elles sont d'autant mieux tolérées. En dépit des restrictions auxquelles ils font face, ces deux dirigeants taïwanais sont capables de négocier des marges d'autonomie avec l'administration locale, grâce à leurs relations clientélistes. L'église de l'Abondance participe par exemple à la gouvernance urbaine du quartier de Nanshan 南山 (Shenzhen). Elle coopère avec les autorités municipales, en investissant ses ressources financières dans certaines GONGO (Organisation non gouvernementale organisée par le gouvernement) de l'arrondissement.

En raison de leur identité cosmopolite, les églises dirigées par des entrepreneurs taïwanais sur le continent peuvent participer à l'inclusion des fidèles chinois à une citoyenneté cosmopolite, en dépit des restrictions gouvernementales à l'égard des religions. L'église de l'Abondance (Shenzhen) a ainsi été cooptée dans le réseau des Trois Autonomies de la municipalité, à des fins de contrôle mais aussi parce qu'elle contribue à la diffusion de nouvelles influences transnationales en provenance de Taïwan, dont un certain nombre de pratiques charismatiques et néolibérales (théologie de la prospérité, musique pop taïwanaise chrétienne, parler en langue, pratiques de guérison) valorisées par les paroisses légales de la ville, malgré leur méfiance envers le mouvement charismatique.

La contribution au développement économique chinois des entrepreneurs taïwanais et hongkongais installés sur le continent se caractérise pourtant par son instabilité et dépend de la conjoncture économique et politique⁵⁴. Avec le durcissement des réglementations religieuses depuis 2017 et la fermeture des frontières chinoises suite à l'épidémie du Covid-19, on semble désormais se diriger vers une réduction des échanges entre les deux rives du détroit et les trois territoires (*liang'an sandi* 两岸三地). Les nouvelles réglementations religieuses conduisent notamment à un recul de l'influence de l'église taïwanaise de l'Abondance à Shenzhen⁵⁵. Avant les nouvelles directives, cette communauté était parvenue à conserver un degré d'autonomie exceptionnel

53. Ancien H., 2019, propos recueillis par Juliette Duléry.

54. SCHUBERT, LIN & TSENG, 2016.

55. DULÉRY, 2020.

malgré son encadrement par l'État-parti. En mai 2019, le pasteur en chef des Trois Autonomies chargé de la supervision de l'église a cependant informé *via* le réseau social WeChat les dirigeants de congrégations souterraines sponsorisées (*guakao*) qu'elles étaient désormais illégales. Les restrictions concernent également l'école du dimanche (institution chargée de l'enseignement de la Bible aux enfants), désormais interdite, mais dont les activités se poursuivraient de manière souterraine hors de l'église, ce qui remet en question les privilèges de l'église de l'Abondance en tant que communauté taïwanaise influente.

Conclusion

Dans cet article, j'ai questionné la politique d'intégration développée par la Chine à l'égard de ses périphéries par le biais du Front Uni. L'enquête apporte un éclairage sur trois aspects. En premier lieu, la proximité de ces élites transnationales avec la Chine converge avec l'inflexion autoritaire de l'évangélisme américain ces dernières décennies. On observe une nouvelle « alliance » entre la Droite chrétienne américaine et les acteurs évangéliques sinophones, eux-mêmes cooptés au sein des organisations du Front Uni. Les élites évangéliques taïwanaises et hongkongaises contribuent à l'émergence d'un nationalisme chrétien sinophone à la périphérie, se fondant sur le nouveau référentiel charismatique « dominioniste ».

Deuxièmement, les entrepreneurs taïwanais et hongkongais installés sur le continent bénéficient d'un statut administratif flexible de « compatriotes », qui les rend plus aptes à négocier avec les autorités chinoises que les organisations protestantes américaines. Ils participent à l'émergence d'une souveraineté co-produite de manière graduée avec l'État-parti chinois notamment dans la zone économique spéciale de Shenzhen.

Troisièmement, les élites évangéliques développent vis-à-vis du continent un nationalisme de longue-distance et une rhétorique ethnonationaliste associée à l'adage « le sang plus épais que l'eau ». Percevant la Chine comme une terre promise, elles contribuent à diffuser dans les églises continentales des pratiques charismatiques et entrepreneuriales en provenance de Taïwan et de Hong Kong. Leurs communautés offrent aux fidèles chinois la perspective

d'une inclusion à un modèle de citoyenneté cosmopolite, ce qui conduit à une logique d'émulation entre ces congrégations et les paroisses légales. En raison de leur proximité avec la Chine, ces acteurs peuvent cultiver des liens clientélistes avec les autorités chinoises. Les églises de maison qu'elles fondent bénéficient souvent d'une tolérance ou d'une reconnaissance informelle.

Dans le contexte actuel, marqué par le durcissement des réglementations religieuses mais aussi par la pandémie de la Covid-19, les élites taïwanaises et hongkongaises en Chine sont confrontées à de nouvelles restrictions. Toutefois, la politique religieuse chinoise est fondée sur un rôle plus important dévolu au Front Uni, témoignant de l'émergence de nouvelles pratiques de souveraineté au sein de cet espace géopolitique sinophone. Le rôle d'intermédiation des acteurs évangéliques transnationaux taïwanais et hongkongais met ainsi en évidence l'importance des ressources religieuses au niveau transnational dans la montée en puissance de la Chine.

Bibliographie

ANDERSON Benedict, 1998, "Long-Distance Nationalism: World Capitalism and the Rise of Identity Politics", in ANDERSON Benedict (dir.), *The Spectre of Comparisons, Nationalism, Southeast Asia and the World*, Verso, London, p. 58-74.

Back to Jerusalem, URL : <https://backtojerusalem.com/about/> (consulté le 11/12/2022).

BROUARD Henri, 2016, *Discipliner les corps, sauver les âmes. Ethnographie de la formation missionnaire à YWAM Taipei*, mémoire de Master, École pratique des hautes études, Paris, 131 p.

CAO Nanlai, 2010, *Constructing China's Jerusalem: Christians, Power and Place in the City of Wenzhou*, Stanford University Press, Stanford, 232 p.

- CHAN Hugo 陈世强, 2017, « Shenguo de yiguo liangzhi weida fuxingmeng » 神国的一国两制伟大复兴梦 [Le Royaume de Dieu et « un pays deux systems » : le rêve de la grande renaissance], Full Gospel Hong Kong, URL : <https://fgb.com.hk/wp-content/uploads/2021/02/2017年.pdf> (consulté le 11/12/2022).
- CHANG Kuei-min, 2018, “New Wine in Old Bottles: Sinicisation and State Regulation of Religion in China”, *China Perspectives*, n° 1-2, p. 37-44, DOI: 10.4000/chinaperspectives.7636.
- CASTELLI Elizabeth A., 2006, “Praying for the Persecuted Church: US Christian Activism in the Global Arena”, *Journal of Human Rights*, 4(3), p. 321-351, DOI: 10.1080/14754830500257554.
- CHELINI-PONT Blandine, 2022, « Les ressources chrétiennes de l’illibéralisme états-unien », *20 & 21, Revue d’histoire*, n° 153, p. 33-47, DOI : 10.3917/vin.153.0033.
- DE KORTE Hannah & ONNEKINK David, 2020, “Maps Matter. The 10/40 Window and Missionary Geography”, *Exchange. Journal of Contemporary Christianities in Context*, 49(2), DOI : 10.1163/1572543X-12341558.
- DULÉRY Juliette, 2017, *Acteurs transnationaux et recomposition du protestantisme officiel en Chine : Le cas de Shenzhen*, mémoire de Master, Sciences Po, Paris, 120 p.
- DULÉRY Juliette, 2020, « La visibilité des organisations protestantes en Chine sous le regard de l’État-parti », *Questions de communication*, n° 37, p. 143-166, DOI : 10.4000/questionsdecommunication.22501.
- FER Yannick, 2010, *L’offensive évangélique : Voyage au cœur des réseaux militants de Jeunesse en Mission*, Labor et Fides, Genève, 183 p.

FONG Brian C. H., WU Jieh-min & NATHAN Andrew J., 2020, *China's Influence and the Center-Periphery Tug of War in Hong Kong, Taiwan and Indo-Pacific*, Routledge, New York, 375 p.

GAGNÉ André, 2020, *Ces évangéliques derrière Trump. Hégémonie, démonologie et fin du monde*, Labor et Fides, Genève, 168 p.

GONZALEZ Philippe, 2014, *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Labor et Fides, Genève, 472 p.

HOLVAST René, 2009, *Spiritual Mapping in the United States and Argentina, 1989-2005. A Geography of Fear*, Brill, Leiden, 370 p.

HUANG Ke-hsien 黃克先, 2017, « Jidujiao de kuahaixia hudong jiqi zhuanbian » 基督教的跨海峽互動及其轉變 [Les activités trans-détroits des organisations protestantes], in Wu Jiemin, TSAI Hung-Jeng & CHENG Tsu-bang (dir.), *Anaconda in the Chandelier: Mechanisms of Influence and Resistance in the "China Factor"*, Zuo'an wenhua, Taipei, p. 367-394.

JI Zhe & GOOSSAERT Vincent, 2017, « Les politiques religieuses de la Chine postmaoïste », in DIECKHOFF Alain & PORTIER Philippe (dir.), *Religion et politique*, Sciences Po les presses, Paris, p. 263-271.

JOURDA Emmanuel, 2012, *Les usages postrévolutionnaires d'un canon orthodoxe : le Front Uni et l'invention politique de l'après-révolution en Chine (1978-2008)*, thèse de doctorat, École pratique des hautes études, Paris, 131 p.

LALIBERTÉ André, 2003, "‘Love Transcends Borders’ or ‘Blood is Thicker than Water’? The Charity Work of the Compassion Relief Foundation in the People's Republic of China," *European Journal of East Asian Studies*, 2(2), p. 243-261, DOI: 10.1163/15700615-00202004.

- LATHAM Robert, 2000, "Social Sovereignty", *Theory, Culture & Society*, 17(4), p. 1-18, DOI: 10.1177/02632760022051284.
- MADSEN Richard (dir.), 2021, *The Sinicization of Chinese Religions: From Above and Below*, Brill, Leiden, 188 p.
- MARCUS George E., 1995, "Ethnography in/of the World System: The Emergence of Multi-Sited Ethnography", *Annual Review of Anthropology*, n° 24, p. 95-117, URL: <https://www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev.an.24.100195.000523> (consulté le 15/12/2022).
- MARSDEN George, 1987, *Reforming Fundamentalism: Fuller Seminary and the New Evangelicalism*, William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, 187 p.
- MENGIN Françoise, 2013, *Fragments d'une guerre inachevée. Les entrepreneurs taiwanais et la partition de la Chine*, Karthala, Paris, 528 p.
- MÉZIÉ Nadège, 2008, « Les évangéliques cartographient le monde. Le *spiritual mapping* », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 142, p. 63-85, DOI : 10.4000/assr.13973.
- MUHLEIM Laurence, 2016, « Route de la Soie et Fenêtre 10/40. Une dynamique missionnaire commune ? », in BOURDEAUX Pascal & JAMMES Jérémy (dir.), *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, p. 29-41.
- ONG Aihwa, 1999, *Flexible Citizenship: The Cultural Logics of Transnationality*, Duke University Press, Durham et London, 346 p.
- ONG Aihwa, 2000, "Graduated Sovereignty in South-East Asia", *Theory, Culture & Society*, 17(4), p. 55-75, DOI: 10.1177/026327600022051310.

- Pew Forum Research, 2011, *Global Religious Futures*, URL: http://www.globalreligiousfutures.org/countries/china#/?affiliations_religion_id=0&affiliations_year=2010®ion_name=All%20Countries&restrictions_year=2016 (consulté le 07/11/2021).
- PIERCE Chuck D., 2007, *God's Unfolding Battle Plan: A Field Manual for Advancing the Kingdom of God*, Chosen Books, Bloomington, MN, 243 p.
- SCHUBERT Gunter, LIN Rui-hua & TSENG Jean Yu-Chen, 2016, « L'étude des *taishang* : champ de recherche d'hier ou de demain ? », *Perspectives chinoises*, n° 1, p. 31-39, URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7302> (consulté le 15/12/2022).
- SHIH Shu-Mei, 2007, *Visibility and Identity: Sinophone Articulations across the Pacific*, University of California Press, Berkeley, 257 p.
- SONG Jun 宋军, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Wq7zkcGnFpc> (consulté le 15/01/2018, vidéo désormais privée).
- The Diplomat*, 4 juillet 2018, "China's Belt and Road: Exporting Evangelism?" URL : <https://thediplomat.com/2018/07/chinas-belt-and-road-exporting-evangelism/> (consulté le 06/11/2021).
- Tianxia zazhi* 天下雜誌, 5 novembre 2018, « Fantonghun jiaohui beihou you zhongguo yinsu? » 反同婚教會背後有中國因素？ [Le facteur Chine est-il présent derrière les Églises protestantes opposées au mariage entre personnes du même sexe ?], URL : <https://hackmd.io/@billy3321/Hki6B7-67?type=view> (consulté le 06/11/2021).
- TSENG Yen-fen & WU Jieh-min, 2011, "Reconfiguring Citizenship and Nationality: Dual Citizenship of Taiwanese Migrants in China," *Citizenship Studies*, 15(2), p. 265-282, DOI : 10.1080/13621025.2011.549728.

- UZLANER Dmitry & STOECKL Kristina, 2022, "Are Transnational Moral Conservative Alliances stable?," *Culture Wars Papers*, n° 8, 5 p., URL: <https://www.illiberalism.org/wp-content/uploads/2022/05/Culture-Wars-papers-no.-8-May-2022.pdf> (consulté le 15/12/2022).
- VALA Carsten, 2018, *The politics of Protestant Churches and the Party-State in China, God Above Party?*, Routledge, New York, 244 p.
- WALDER Andrew, 1988, *Communist Neo-Traditionalism: Work and Authority in Chinese Industry*, University of California Press, Berkeley et Los Angeles, 250 p.
- WANG Gungwu, 1991, *China and The Chinese Overseas*, Times Academic Press, Singapore, 312 p.
- WENZEL-TEUBER Katharina, 2022, "Statistics on Religions and Churches in the People's Republic of China and in Singapore – Update for the Year 2021," *Religions & Christianity in Today's China*, 12(2), p. 18-42.
- YUN & HATTAWAY Paul, 2002, *The Heavenly Man: The Remarkable True Story of Chinese Christian Brother Yun*, Monarch Book, London, MI, 351 p.
- ZENG Qingbao 曾慶豹, 2017, « Yuese he ta de xiongdimen : hujiao fangong, dangguo jidutu yu Taiwan jiyaopai de xingchen » 約瑟和他的兄弟們：保護教會反共、黨國基督徒與台灣基要派的形成 [Joseph et ses frères. Protéger l'Église et se battre contre le communisme : les protestants du Parti-état et l'émergence du fondamentalisme à Taïwan], Taiwan Chubanshe, Taipei, p. 367-394.

*Les élites évangéliques hongkongaises et
taïwanaises et le facteur Chine*

Résumé : À partir d'une enquête multi-située (Taipei, Hong Kong, Shenzhen et Pékin), j'analyse dans cet article l'attrait des évangéliques à l'échelle mondiale pour le réveil religieux de la République populaire de Chine. J'explore en particulier la relation des élites taïwanaises et hongkongaises au facteur Chine. Cette notion définit la manière dont la Chine absorbe ses périphéries proches dans sa sphère d'influence politique, notamment par le biais de l'utilisation de ressources religieuses. En dépit d'un contexte de restrictions politiques depuis les nouvelles réglementations de 2017, le protestantisme étant désormais sommé de se « siniser », les élites évangéliques taïwanaises et hongkongaises sont caractérisées par leur proximité périphérique avec la Chine. Plutôt que d'envisager le protestantisme sous l'angle de la résistance ou de la domination, il s'agit d'explorer la co-production de la souveraineté par ces acteurs non-étatiques et l'État-parti dans un espace géopolitique disputé. L'objectif est ainsi de mettre en évidence le caractère transnational de l'évangélisme sinophone en tant que mouvement social conservateur, porté par des intermédiaires taïwanais et hongkongais. J'analyse dans un premier temps les alliances transnationales entre ces acteurs et la droite chrétienne américaine. Ensuite, l'enquête se déplace sur le continent où les élites évangéliques taïwanaises et hongkongaises développent des relations graduées avec l'État-parti sur le plan local, en particulier dans la zone économique spéciale de Shenzhen, limitrophe avec Hong Kong.

Mots-clés : Élites protestantes évangéliques, facteur Chine, relations centre-périphéries, Chine, Taïwan, Hong Kong.

Hong Kong and Taiwanese Evangelical Elites and the China factor

Abstract: Based on a multi-sited ethnographic fieldwork (Taipei, Hong Kong, Shenzhen, and Beijing), this article discusses the appeal of the global evangelical movement for China's religious revival. It explores in particular the impact of the "China factor" on evangelical elites from Hong Kong and Taiwan. This term designates the way China utilizes different resources, notably religious ones, in order to absorb its nearby peripheries into its sphere of political influence. Despite the context of political restrictions since the 2017 new regulations and the call to "sinicize" Protestantism, the proximity of evangelical elites to Chinese authorities has provided them with an advantage in terms of religious development. Going beyond the usual "resistance-domination" perspective, I look at the way the Party-state and non-state actors rely on religion to co-produce sovereignty in a disputed geopolitical space. The aim is to shed light on the transnational aspect of sinophone evangelicalism as a conservative social movement and to explore its participation into a form of long-distance Chinese nationalism. I explore the transnational alliances between these actors and the American Christian Right. In mainland China, evangelical elites develop a graduated relationship with local bureaucrats, in particular in the special economic zone of Shenzhen, which borders Hong Kong.

Keywords: Evangelical elites, center-peripheries relationships, China factor, China, Taiwan, Hong Kong

香港臺灣的福音派基督徒精英和中国因素

中文提要：本文以臺灣、香港、深圳、北京等多地的田野調查為基礎，探討臺灣和香港福音派基督徒精英在中國宗教復蘇過程中所扮演的角色，特別是他們如何被中国因素利用。儘管中國向來對

宗教活動嚴加管制，但福音派基督徒精英們與中國親情的優勢使他們在大陸所推行的傳教活動得以順利展開。本文試圖超越抵抗壓制的視角來探析新教派精英們對中國共產黨所持的忠誠度。中國利用宗教團體來進行統戰，使它們成為在臺灣和香港代表統一陣營的渠道。在大陸，福音派精英們與當地官僚們發展利益關係，也參加傳播靈恩派的崇拜聚會。本文主旨乃在分析福音派尋求傳遍全球的理念與中國企圖擴張其影響力之間所產生的共識。

關鍵詞：福音派基督徒精英、中國因素、中心邊陲、中國、臺灣、香港